

En réponse aux signataires de l'Appel contre « le séparatisme islamiste »

 blogs.mediapart.fr/olivier-le-cour-grandmaison/blog/220318/en-reponse-aux-signataires-de-l-appel-contre-le-separatisme-islamiste

*« Il était réservé à notre temps de voir des hommes de pensée ou qui se disent tels faire profession de ne soumettre leur patriotisme à aucun contrôle de leur jugement, (...) déclarer traîtres à leur nation ceux de leurs compatriotes qui gardent à son égard leur liberté d'esprit ou du moins de parole. (...) Ces remarques expliquent la volonté si fréquente chez l'écrivain français contemporain de prendre une posture politique, mais non pourquoi elle est si ponctuellement, encore que plus ou moins franchement, dans le sens autoritaire. C'est ici qu'intervient un second facteur : la volonté, chez l'écrivain pratique, de plaire à la bourgeoisie, laquelle fait les renommées et dispense les honneurs. » Julien Benda, *La Trahison des clercs**

L'heure est grave ! Que dis-je, idiot utile, inconscient et aveugle au front bas que je suis, elle est extrêmement grave. Oyez bons Français et fiers patriotes : un spectre hante l'Europe et notre beau pays menacé par le « totalitarisme islamiste » qui ne cesse de progresser. Hier, des quartiers populaires sont passés sous la coupe de musulmans radicaux, selon certains qui pensent être des visionnaires éclairés et éclairants. Aujourd'hui, c'est plus terrible encore, des forces françaises antirépublicaines s'activent pour relayer les actions de ces mahométans et détruire « la paix civile. » Après les coups de menton, les menaces sans fondement juridique du ministre de l'Education nationale, qui pourrait fort légitimement remplacer l'actuel Sinistre^[1] de l'Intérieur, et ses diatribes policières contre SUD Education 93 voué aux gémonies pour avoir osé organiser – crime de lèse-république - une réunion consacrée au « racisme d'Etat » et des ateliers en « non-mixité raciale », les signataires de l'Appel précité s'en prennent de nouveau à cette organisation syndicale. Original et courageux, n'est-ce pas ? Subtile répartition des tâches. Jean-Michel Blanquer a ouvert les hostilités, avec l'approbation d'une majorité aux ordres, du gouvernement et de Jupiter, les signataires de cet Appel poursuivent la traque, organisent la meute, fouettent les passions en espérant un sursaut de l'opinion publique, comme on dit, et peut-être de nouveaux anathèmes ministériels contre ce syndicat honni. N'oublions pas Frédéric Potier, récemment nommé délégué à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah). En bon petit soldat soucieux de donner des gages de soumission et d'orthodoxie lexicale et politique à ceux qui l'ont désigné à ces nobles fonctions, il a déclaré : « Il n'y a pas de racisme d'Etat. Cette notion, c'est une aberration.^[2] » Ivresse du pouvoir et vanité puérile qui font croire à celui qui l'exerce qu'il peut ruiner un concept par quelques phrases prétendument assassines. Dérisoire et risible.

Eu égard à la gravité de la situation, une cohorte d'hommes et de femmes venus d'horizons politiques différents ont donc décidé d'unir leurs forces et de faire fi de leurs divergences. Formidable courage qui témoigne, laissent-ils entendre, de leur capacité à s'émanciper de leurs opinions singulières pour faire triompher l'intérêt général et la défense de la République menacée. Admirable union sacrée. Plus admirable encore la qualité des signataires. Juristes, avocats, professeurs, philosophes, docteurs, agrégés, essayistes

pressés, - c'est un pléonasme -, chroniqueurs divers que réunissent des obsessions communes : l'islam, les quartiers populaires « gangrenés par la charia » et les jeunes « issus de l'immigration », l'inévitable I. Rioufol[3] et la subtile E. Lévy, bien sûr, quelques académiciens, qui pensent que depuis qu'ils siègent sous la coupole, leurs travaux sont devenus immortels, et deux anciens membres de gouvernement. Un prétendu ami de la sagesse et de la vérité, L. Ferry, qui a oublié qu'on ne peut servir deux maîtres, la philosophie et le(s) pouvoir(s), et qui depuis longtemps préfère le(s) second(s) à la première. Un humanitaire revenu de tout sauf de lui-même, B. Kouchner, prêt à soutenir quiconque lui ouvre les portes du prestigieux Quai d'Orsay comme il en a fait la démonstration servile. Avec raison, l'un et l'autre prennent soin d'exhiber leur titre de ministre car beaucoup de lecteurs n'ont aucun souvenir de leurs fonctions passées. Une loi, une décision ou action mémorables ? Que nenni ! Ils n'ont fait que passer.

Mais qu'importe. L'addition de ces personnalités intellectuelles, et de ces esprits forts et cultivés laissent augurer un texte puissant, servi par des plumes inventives et brillantes. Sans être d'accord, je pensais que j'allais humer l'air vif des sommets ; je n'ai fait que respirer les remugles d'eaux troubles et grasses, agitées par des poncifs rebattus qui courent comptoirs et rues. Quant au clinquant des titres et des notoriétés affichés, il ne change rien à l'affaire ; il prouve seulement que ceux qui se croient haut pensent bas, quelquefois. Pensent-ils seulement ? Non. Ils lestent des opinions communes d'une légitimité académique susceptible de les faire passer pour des réflexions importantes. J'ignore qui a tenu le clavier mais le résultat pourrait laisser croire qu'un communicant affairé, et dépassé par les éléments de langage qui lui ont été imposés, s'est attelé à cette tâche en débitant avec empressement lieux communs, amalgames, raccourcis grossiers, confusions inacceptables que certains professeur-e-s signataires ne toléreraient pas de leurs étudiant-e-s. Et les voilà conduits sur cette pente où, pour paraphraser L. Wittgenstein, les savoirs acquis au cours d'études longues et difficiles « n'améliorent en rien » leur « façon de penser (...) les questions importantes de la vie de tous les jours » ce pourquoi ils se font démagogues vulgaires en utilisant « des expressions dangereuses que les gens de cette espèce utilisent pour leurs propres fins. »

SUD Education 93 et quelques autres sont ainsi accusés de favoriser, par leurs initiatives, « le séparatisme islamiste » et de se battre pour « accorder » aux prétendus « dominés » des « privilèges » singuliers en lieu et place des beautés immarcescibles des lois républicaines, celles-là mêmes qui sont au fondement de l'unité de la « communauté nationale. » En effet, comme chacun devrait le savoir, les dispositions législatives, la justice et les possibilités offertes aux citoyens de ce pays sont égales pour tous. Nulle discrimination raciale et/ou religieuse n'affecte l'existence des uns et des autres car tous peuvent s'épanouir librement et également en constatant chaque jour l'effectivité de la sublime devise inscrite au fronton des bâtiments publics. La police, quant à elle, est au-dessus de tout soupçon puisque républicaine, agissant dans le cadre de la Constitution, respectueuse des lois, des règlements et des circulaires, elle n'effectue aucun contrôle au faciès et use de la violence avec discernement, toujours. Admirables syllogismes et puissance de la raison étayée par des connaissances précises et variées ? Piteux triomphe de la « pensée » défaite qui dégénère en idéologie où les faits, les événements et les nombreuses enquêtes menées depuis longtemps, corroborées par plusieurs institutions

indépendantes et sûres – le Défenseur des droits et la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) – sont traités en chiens crevés dès lors qu'ils sont susceptibles de contredire si peu que ce soit les affirmations péremptoires des signataires.

Les faits sont têtus, affirmait un homme politique célèbre. Présentement il y a plus têtus qu'eux puisque dans le monde enchanté des mêmes, ni dominé-e-s, ni discriminé-e-s n'existent ; seuls demeurent des citoyens vivant dans le subtil éther républicain où tout n'est que liberté, égalité et fraternité. Les réalités sont autres ? Qu'importe. Au mieux, elles sont euphémisées, au pire elles sont niées. La preuve de l'existence d'un phénomène idéologique ? Son caractère rebelle à toute falsification et sa persévérance quels que soient les éléments factuels et les savoirs mobilisés pour l'infirmier. Les auteurs de cet Appel en font la démonstration probante. Pour eux, les analyses, les catégories et les termes non conformes à leurs présupposés ne sont qu'inventions de militants radicaux et irresponsables auxquels des universitaires et des chercheurs, contaminés par la sociologie, l'histoire et/ou la philosophie critiques, ces pauvres filles de la « pensée 68 », apportent leur soutien et leur insupportable « culture de l'excuse. » Pis encore, ceux qui prétendent combattre le racisme institutionnel et les discriminations, qui n'existent que dans leur imagination, sont les fourriers d'un « apartheid d'un nouveau genre » et d'une « ségrégation à l'envers. » Acmé de l'argumentation ? Echolalie sommaire de la rhétorique réactionnaire et de la thèse bien connue de « l'effet pervers » où « toute tentative pour modifier l'ordre existant produit des effets strictement contraires au but recherché. [4] »

SUD Education 93 et ses alliés supposés deviennent ainsi de dangereux activistes qui encouragent « la haine la plus caractérisée à l'égard de notre pays et de la démocratie », et font peser sur la douce France des menaces existentielles. Des adversaires ? Non, des *ennemis* à bien lire ceux qui souscrivent à ces formulations radicales bien faites pour susciter cette passion souvent mauvaise qu'est l'indignation. Nous ne leur ferons pas l'injure de croire qu'ils ne savent pas ce que les mots veulent dire.

Les signataires de cet Appel s'en prennent de façon toujours plus violente aux femmes, aux hommes et aux organisations diverses qui défendent un antiracisme politique. N'oublions pas les animateurs du « Printemps républicain. » « Hiver » serait plus adéquat pour qualifier cette petite mais influente cohorte conduite par un professeur de sciences politiques reconverti dans la vigilance tweetesque qui lui a permis d'accéder à une certaine notoriété dont il n'avait jamais jouie jusque-là. Ne négligeons pas la puissance de leur alliance objective et de leur proximité idéologique ; beaucoup d'entre eux ont micros et caméras ouverts dans les médias où ils se répandent à qui mieux-mieux tout en prétendant subir la censure des « bienpensants » et des « islamo-gauchistes. » Les uns et les autres ont déjà gagné de nombreuses batailles et rallié à leur cause des soutiens multiples, conséquents et quelquefois surprenants. En réponse à leurs attaques passées, réitérées et à venir, notre résistance doit être constante, déterminée, unitaire et conduite sur tous les fronts. En nous stigmatisant, ils veulent nous réduire au silence et à l'inaction. Contre ces nouveaux censeurs emportés par un prurit toujours plus autoritaire, il est urgent d'écrire, de parler et d'agir. Donc acte.

1. Le Cour Grandmaison, universitaire. Dernier ouvrage paru : *L'empire des hygiénistes. Vivre aux colonies*, Fayard, 2014

[1]. A l'attention de celles et ceux qui penseraient qu'il s'agit d'une insupportable et impardonnable faute de frappe, je précise qu'il n'en est rien.

[2]. *Le Monde*, 20 mars 2018, p. 7.

[3]. I. Rioufol, « 2017, l'ultime année du sursaut espéré. », *Le Figaro*, 6 janvier 2017, p. 15. Après avoir écrit que « l'Occident évitera la débâcle s'il renoue avec l'autorité, la force » et « la guerre », critiqué la trahison de « Merkel », qui a ouvert « les portes [de l'Europe] à plus d'un million de musulmans », et « l'islamophilie d'Obama », qui a « accentué la vulnérabilité du monde libre », le même salue les positions courageuses de François Fillon, de Marine Le Pen et de Donald Trump. Charmante coalition ! De haute tenue, aussi.

[4]. A. O. Hirschman, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Paris, Fayard, 1991.